

Ces métaux lourds qui nous empoisonnent

Les métaux lourds sont présents sur l'ensemble de notre planète : dans le monde végétal, animal et humain. Dans l'ensemble, les êtres vivants ne semblent pas souffrir par les faibles quantités de métaux lourds, mais la réalité est tout autre... Comment alors éviter un tel empoisonnement, ou se désintoxiquer ?

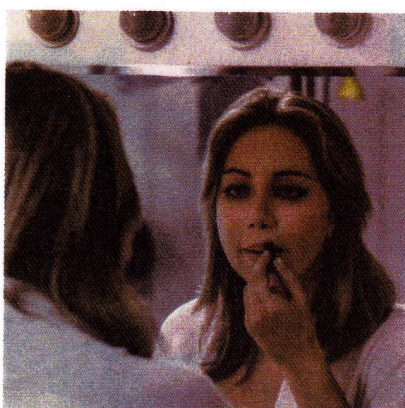
Depuis des décennies, un nombre considérable de médicaments, de produits cosmétiques, de vaccins, ainsi que les amalgames dentaires, ont contenu ou contiennent encore en 2019 des métaux toxiques : mercure, aluminium, argent, étain, cuivre, zinc, or, antimoine, arsenic, etc. Si leur emploi dans les médicaments diminue au fil des années, ils sont transmis, et se transmettent encore, de génération en génération, depuis des dizaines d'années. Dans l'organisme, ils empêchent l'assimilation et la fixation des bons nutriments en prenant leur place. En 2019, des gouttes auriculaires contre les otites en France et des collyres en Suisse contiennent encore du mercure.

Aujourd'hui, ils affectent l'immunité des bébés dès la naissance, le comportement des enfants, et provoquent la stérilité des adultes et la démence des personnes âgées.

Le principe fondamental de la médecine allopathique ou naturelle est d'ajouter un médicament, un végétal ou un minéral comme « pansement » sur un problème de santé dont la cause s'avère très souvent provenir des métaux lourds.

Signes d'intoxication par les métaux lourds

Une liste de 248 signes cliniques liés à une intoxication aux métaux lourds a été dressée par une équipe de pionniers à Genève. Cette liste fait écho auprès des malades dont les diagnostics établis sont souvent peu précis et aléatoires. Ces personnes se retrouvent dans l'er-



Les métaux lourds sont partout : dans l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons, les aliments, les médicaments, les vaccins, les poisons, les implants, les peintures, les désinfectants... même les cosmétiques !

rance médicale la plus complète et deviennent des proies faciles. Elles sont souvent victimes malgré elles de personnes qui proposent des traitements « miracles » : régimes en tout genre, nombreux compléments alimentaires, surcharge de vitamines, tisanes diverses, etc.

Les maux engendrés par les métaux lourds diffèrent d'un individu à l'autre. Aussi est-il indispensable de savoir les reconnaître avant que des maladies se déclarent : cancer, sclérose en plaques, sclérose latérale amyotrophique ou maladie de Charcot, maladie de Parkinson, autisme, schizophrénie, Alzheimer, etc.

Les tests

Les tests – selles, salive, cheveux, sang, urines – trop fréquemment utilisés pour la détection des métaux lourds dans l'organisme ne sont

que peu révélateurs. En effet, c'est la concentration des métaux lourds dans les tissus organiques qui reflète le mieux le niveau d'intoxication. De plus, prescrits à l'infini, ces tests deviennent très souvent onéreux et inutiles.

Par ailleurs, de nombreux appareils de mesure arrivent sur le marché mais ne sont d'aucune pertinence pour un diagnostic d'une pathologie liée aux métaux lourds. Jusqu'à preuve du contraire, ils sont incapables de doser les métaux lourds incrustés dans les tissus.

Les tests de provocation effectués avec des chélateurs chimiques, DMPs, EDTA, DMSA, quant à eux, ne sont révélateurs ni du nombre ni de la quantité des métaux présents dans un organisme ; en plus, ils sont déminéralisants, coûteux et dangereux.

Où se cachent les métaux lourds ?

Ils sont partout : dans l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons, les aliments que nous consommons, les médicaments, les vaccins, les poissons, les amalgames dentaires, les implants, les couronnes métalliques, les prothèses, les cosmétiques, les rouges à lèvres, les peintures, les déodorants, les désinfectants... A noter : les désinfectants à base de mercure ont été retirés de la vente en 1998 aux Etats-Unis, en 2001 en Suisse, en 2003 en Allemagne et en 2006 en France.

La dénonciation de la présence des sels d'aluminium dans les déodorants a obligé les fabricants à proposer des déodorants sans sels d'aluminium. Or l'aluminium a une qualité astringente ; il est difficile de le remplacer. Ainsi, les déodorants sans sels d'aluminium sont peu efficaces... Attention, la pierre d'alun – qu'elle soit naturelle, synthétique ou chimique – contient elle aussi des sels d'aluminium...

Pour nos autorités de santé, nous sommes toujours dans la norme mais elles ne tiennent pas compte des cocktails de métaux lourds, présents dans tous les organismes, et qui se transmettent de génération en génération. ■ ■ ■

Intoxication aux métaux lourds : quelques signes cliniques

Herpès, eczéma, psoriasis, appendicite, fatigue et douleurs chroniques, insomnies, dépression, épilepsie, anémie, jambes sans repos, mycoses, candidoses, fibromyalgie, intolérances alimentaires, allergies aux pollens, asthme, trouble bipolaire, tocs, maladie de Lyme, anorexie, diminution de la libido, coliques du nouveau-né, hypertension, cholestérol, migraines, acouphènes, sifflements d'oreille, déficit d'attention, hyperactivité, énurésie, otites, pharyngite, lèvres et peau sèches, calculs rénaux, bronchites chroniques, vitiligo, poux, verrues, résistance aux antibiotiques, etc.